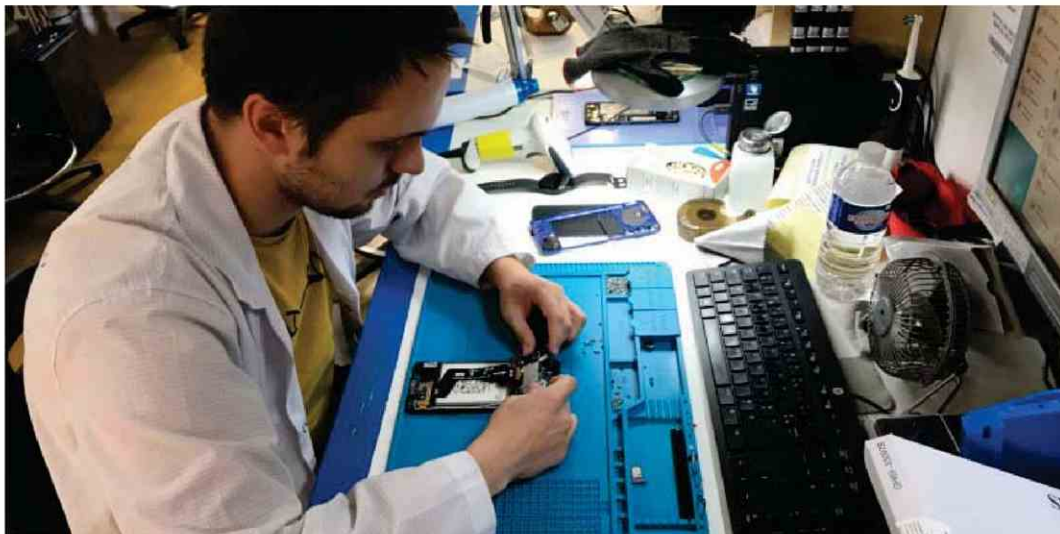




RÉGIONS / OCCITANIE - MONTPELLIER

Econocom Factory (ex-Sofi Groupe) accélère et recrute dans le reconditionnement de portables



Sofi Groupe prévoit, à la fin de l'année 2023, une proportion d'activité de reconditionnement portant aux deux-tiers sur la téléphonie et un tiers sur les autres appareils connectés. (Crédits : Guillaume Mollaret)

Guillaume Mollaret

Intégrée au groupe **Econocom** il y a tout juste un an, la société héraultaise Sofi Groupe, désormais rebaptisée **Econocom Factory**, a reconditionné l'an dernier 110.000 smartphones et ordinateurs.

Nouvelle ligne de reconditionnement dédiée aux ordinateurs portables, tablettes et montres connectées, développement de la marche en avant sur la remise en état de smartphones... Les équipes de Sofi Groupe, à Saint-Mathieu de Trévières (Hérault) poursuivent leur développement, un an après le rachat de l'entreprise par Econocom à cinq cadres de la société, toujours présents au capital et opérationnels dans l'entreprise.

Le positionnement marché de Sofi Groupe, désormais rebaptisé Econocom Factory, et de sa marque Smaaart est

actuellement porteur. En effet, si le marché de la vente de smartphones neufs affiche un recul de 14,6% au premier trimestre 2023 selon IDC, celui du reconditionné demeure sur une dynamique inverse avec une croissance de 13%.

« Le reconditionné représente à ce jour 20% du parc utilisé en France, indique Jean-Christophe Estoudre, directeur général de l'entreprise. L'an dernier nous avons reconditionné ici et revendu 110.000 produits qui, à 95%, étaient des smartphones. »

34 à 35 millions d'euros

Faisant le pari de la diversification, notamment grâce aux apports des flottes en leasing mise sur le marché par





► 11 juillet 2023

Econocom, Econocom Factory prévoit, à la fin de l'année 2023, une proportion d'activité composée aux deux-tiers par la téléphonie et un tiers par les autres appareils connectés. A cette échéance, son volume d'affaires devrait être porté à « **34 ou 35 millions d'euros** » contre 26 millions d'euros l'an dernier. Ainsi, l'intégration de Econocom Factory suit son cours tant sur le plan opérationnel que managérial.

« *Les cinq cofondateurs de Sofi Groupe demeurent aux manettes de l'unité de Saint-Mathieu de Trévières, et on nous laisse piloter le site comme avant* », précise Jean-Christophe Estoudre, qui a cédé voilà quelques semaines son poste de président à Samia Droua, la directrice générale d'Econocom pour la France.

Recruter 40 à 50 personnes

Côté marché, si la loi Anti-gaspillage pour une économie circulaire (Agec) oblige depuis un an les administrations à porter à 20% minimum le volume de leurs achats issus de la filière du reconditionnement, Econocom Factory relève « **un peu d'inertie** » avec des appels d'offres qui ne mettent pas forcément en

exergue le reconditionnement opéré en France, ce qui favorise la prise de marché par des revendeurs de produits d'import.

Paradoxalement, mais peut-être pour des raisons purement économiques, le secteur privé se révèle plus réactif sur le sujet. : « **La barrière la plus difficile à franchir est psychologique. Une enquête Ifop mentionnait, comme premier frein à l'achat d'un mobile reconditionné, la peur d'une moindre qualité** », explique-t-on au sein de la filiale d'Econocom.

Confiante dans l'avenir de son marché, l'entreprise va embaucher 40 à 50 personnes en plus de ses 132 actuels collaborateurs.

« *Nous recherchons des opérateurs et techniciens, nous accueillons des personnes sans qualification et nous privilégions la réinsertion professionnelle* », soutient Jean-Christophe Estoudre.

A l'aise dans ses murs, l'entreprise qui a récemment doublé son flux d'activité « **n'a pas encore atteint la moitié de ses capacités industrielles** ». ■

